

## REPONSES II PROVINCES

### & Oregon

Joyceann Hagen

**J**e suis assistante provinciale pour les ministères de la province d'Oregon de la Compagnie de Jésus. Je suis responsable de la surveillance des paroisses confiées à la Compagnie de Jésus et des ministères spirituels de cette province. Ces ministères comprennent: deux maisons de retraites; le Centre de ressources ignatienne, qui assure une certaine formation et une supervision des directeurs spirituels; le Centre de spiritualité jésuite; et six groupes d'Exercices spirituels dans la vie courante (EVC) répartis à travers la province.

Comme partie de l'engagement de la province envers ces groupes – en majorité laïcs – , la province parraine annuellement un institut pour rehausser la connaissance et l'expérience de la spiritualité ignatienne, en particulier celle des *Exercices spirituels*. Les groupes d'EVC ont eux-mêmes développé d'excellents programmes de formation. Tous les directeurs laïcs participent à une supervision de personne à personne ou de pair à pair. Plusieurs des jésuites qui dirigent les EVC participent également à la supervision, dans la mesure où ils en sont capables.

---

## PROVINCES

---

C'est ma responsabilité d'assurer une formation permanente pour les laïcs, hommes et femmes, et les jésuites engagés dans le ministère des Exercices. La province dispose d'une structure de commission passablement élaborée. Je préside le Ministère des paroisses et la Commission de la spiritualité et suis coprésidente, avec le père Ignatius Ohno, de la Commission des ministères sociaux.

Avant de faire partie du personnel provincial, j'étais du personnel de la paroisse St. Leo, au centre de la ville de Tacoma, Washington. Pendant mon stage à St. Leo, j'ai été formée à la direction spirituelle, puis à la direction des Exercices spirituels dans la vie courante. Je fais de la direction spirituelle depuis dix-sept ans. Comme j'ai développé plusieurs entités de service social tandis que je me trouvais à St. Leo, j'apportai au poste de membre du personnel provincial une grande expérience dans les structures et la planification organisationnelles.

*dans un monde plein de forces obscures la spiritualité ignatienne détient un don particulier à offrir à l'Église*

Le père Sundborg, provincial du temps, désirait développer de meilleures structures de communication à travers la province, en même temps qu'une planification davantage en profondeur. Ce que j'ai apporté qui ne faisait pas partie de la pensée originelle fut un amour profond de la spiritualité ignatienne et une énergie considérable autour du ministère des Exercices. Résultat: au cours des huit dernières années, j'ai eu la chance de travailler avec des jésuites et des laïcs qui éprouvent le même amour envers la spiritualité ignatienne.

Il n'y a pas grand'chose que je changerais ou ajouterais dans la lettre de 1991 du père général. Je pense qu'elle continue d'assurer encouragement et validité à la collaboration qui a fait tellement partie de ce ministère au cours des quelques dernières années. Ce document est aussi valide aujourd'hui qu'il l'était il y a dix ans. Voici quelques pensées sur certains paragraphes du document:

*À propos du numéro 8:* L'intérêt pour les Exercices spirituels continue de croître et d'influencer les initiatives et la planification apostoliques – et a certainement un impact sur la manière dont jésuites et collègues laïcs perçoivent la mission. La spiritualité ignatienne se répand bien au-delà des apostolats jésuites et devient de

plus en plus partie vitale de la vie spirituelle de beaucoup de catholiques et de non-catholiques au sein de la province.

*À propos des numéros 11 et suivants:* Dans un monde plein de forces obscures et sous plusieurs aspects spirituellement à la dérive, la spiritualité ignatienne détient un don particulier à offrir à l'Église et au monde. Les *Exercices spirituels* sont un don à l'Église et au monde. Ils offrent espérance et clarté à une époque de bouleversement et de confusion spirituelles et culturelles.

*À propos du numéro 20:* Associations. Je suis d'accord avec le père Kolvenbach à propos de l'utilité de formes structurées d'association laïque, mais actuellement, je ne pense pas qu'il y ait eu suffisamment de réflexion ou de conversation dans la prière sur ce à quoi cela pourrait ressembler. Ma propre expérience avec un groupe de notre province est qu'ils m'ont paru désirer être "de petits jésuites", avec le statut d'être appelés associés ou partenaires jésuites, mais sans la capacité de vivre hors d'un état de générosité et de disponibilité.

*À propos des numéros 22 et 23:* Voir mes remarques sur le numéro 8, plus haut. Aux États-Unis, les gens adaptent les Exercices aux gens de la rue, récupérant les alcooliques et ceux qui n'ont pas été évangélisés par rapport à leur foi et à l'Église. Les jésuites de notre région ont été spécialement responsables de la formation de laïcs comme directeurs d'*Exercices spirituels*. Les scolastiques jésuites font montre d'un grand intérêt pour le ministère des Exercices.

Je suis profondément reconnaissante à la Compagnie pour sa vision sur ce ministère et pour le soutien accordé à un grand nombre de laïcs qui ont dirigé et dirigent aujourd'hui des retraites ignatiennes. Les jésuites de la province d'Oregon offrent leur savoir-faire et leur encouragement depuis nombre d'années et continuent d'inviter les laïcs à participer à cette oeuvre importante de la Compagnie.

*Mme Joyceann Hagen fait partie du personnel du provincial presque depuis la parution de la lettre du père général Kolvenbach. Elle est membre du Comité d'administration du ministère jésuite des retraites et du renouvellement, qui regroupe des directeurs des États-Unis et du Canada.*

## & Venezuela

**Juan Miguel Zaldua**

Le compte rendu sur l'élaboration du Plan apostolique de notre province commence par les premières démarches et les réunions (entre jésuites et laïcs de nos oeuvres) qui ont eu lieu en 1993, sur demande du provincial précédent (Alejandro Goñi). Puis, vint la CG 34 et l'on poursuivit les démarches, jusqu'à ce que, en 1996, avec la nomination du nouveau provincial (Arturo Sosa), celui-ci lance la proposition d'élaborer le Plan apostolique, recourant à la méthode ignatienne de la *délibération* et réunissant beaucoup de laïcs et de religieuses. Le compte rendu s'étend jusqu'au début de l'année courante 2000, alors que fut approuvé le Plan et que se constitue une nouvelle commission pour sa mise en pratique.

*Lettre du père général.* Dans le feu de la rénovation suscitée par les centennaires ignatiens de 1990-1991 – 450 ans de fondation de la Compagnie de Jésus et 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de son fondateur, saint Ignace de Loyola –, la lettre du père général "Aux personnes associées à la Compagnie de Jésus" nous rappelle l'urgence de l'Esprit de Dieu pour "une plus grande union des âmes dans le service d'autrui". Union qui ne se rapporte pas uniquement à la bonne fraternité entre les jésuites, mais aussi, et de façon particulière, avec "tous les hommes et toutes les femmes, amis et collaborateurs, engagés avec générosité dans l'apostolat varié et large de la Compagnie"; c'est-à-dire, avec toutes les personnes avec lesquelles, bien que travaillant côte à côte dans la même oeuvre apostolique, nous n'avons pas frayé au-delà de la corresponsabilité dans le travail. Il s'agit d'un lien d'union spirituelle et affective qui s'établit en partageant avec eux la spiritualité ignatienne et en entreprenant ensemble une recherche de "l'action de Dieu dans nos vies" et de la mission à laquelle il nous appelle.

*Les jésuites du Venezuela.* Nous, les jésuites du Venezuela, n'avons pas tardé à mettre la main à la pâte. À partir de 1993, des convocations et réunions successives réunirent à la table du dialogue et à la recherche commune un bon nombre de laïcs et de jésuites, membres

principalement des oeuvres éducatives et sociales de la province (collèges, université, Fe y Alegría, Centre Gumilla). Un premier fruit non négligeable fut la prise de conscience du fait que la mise en lien des laïcs avec les jésuites ne pouvait être qu'un simple "instrument": les jésuites devaient partager avec les laïcs la spiritualité ignatienne.

Le décret de la 34<sup>e</sup> congrégation générale sur "La collaboration avec les laïcs dans la mission" a accordé crédibilité à notre effort, rendant possible la juste inspiration du provincial actuel dans sa proposition d'élaborer un nouveau Plan de province par le moyen d'un processus de "délibération apostolique", dans le style ignatien le plus pur, réalisé conjointement par des laïcs, des religieuses et des jésuites et coordonné par la Commission Foi et Justice.

*Groupes de réflexion.* L'invitation n'est pas tombée dans les oreilles d'un sourd. À travers tout le pays 280 personnes, laïcs, religieuses et jésuites, s'organisèrent en 30 *groupes de réflexion*, à peu près. L'ensemble très varié comprenait le jeune, l'universitaire, le professionnel, le populaire, le professeur jésuite, tous unis et identifiés avec la mission de Compagnie, le désir d'y participer et la spiritualité ignatienne sur laquelle elle repose et à laquelle elle s'alimente.

**A.** La première étape de ce processus fut celle du *principe et fondement*; sa dynamique prévalente a consisté en trois mouvements: ♦ situer chacun par rapport à un groupe de personnes, en disposition de recherche conjointe et de participation; ♦ amener le groupe à sentir et à penser la réalité que nous vivons; ♦ faire cela dans une position "religieuse", c'est-à-dire, devant Dieu et à partir de l'expérience de la foi que nous professons.

Vu la diversité des participants et l'exigence de la dynamique créée, varièrent également le rythme des groupes, le désir et le besoin d'information supplémentaire, la mise à disposition d'autres matériaux d'appui, et beaucoup d'autres choses.

À partir de notre raison d'être comme province de la Compagnie de Jésus (dossier: "L'identité de la Province du Venezuela"), on a considéré le cadre social et ecclésial dans lequel nous vivons (dossiers: "Diagnostic du pays", "L'Eglise en Venezuela"), sa constitution, ses aspects positifs et négatifs, les signes de progrès. Tout cela dans le but

que la formulation du pays et de l'Église que nous voulons (dossier: "Le Venezuela que nous voulons") soit non pas un exercice purement onirique, mais une volonté collective qui se laisse mouvoir par l'espérance.

En choisissant une méthodologie non exclusivement fondée sur l'analyse de la réalité, qui tienne compte de la répercussion sensible de la réalité comme mode de connaissance profond et transformateur de la personne, nous nous rendîmes compte de la valeur et de la nécessité de la prière, de même que de la pratique du discernement spirituel, pour lequel saint Ignace nous a légué sa propre expérience et sa propre pédagogie.

*élaborer un nouveau plan de province par le moyen  
d'un processus  
de "délibération apostolique"...*

**B.** Tout cela nous prépara pour la deuxième étape, celle de *l'invitation et du discernement*. Il s'agissait d'affermir notre adhésion personnelle à ce processus, "parce que Dieu m'invite et je le désire". La dynamique fondamentale consistait en un *discernement spirituel*, partagé par chacun au sein du groupe, qui nous permettait de savoir quels "moyens" – options apostoliques, lignes de travail, recours humains et matériels – étaient les meilleurs et les plus adaptés à la mission que la Compagnie de Jésus désire réaliser au Venezuela, dans le cadre de la 34<sup>e</sup> congrégation générale. Auparavant, nous avions eu l'occasion de connaître la méthodologie du discernement ignatien et son application à l'objectif qui nous occupe. Pour cela, nous avons pris le temps correspondant à l'année scolaire suivante, sachant que les communautés jésuites, les oeuvres et les secteurs apostoliques de la Compagnie adopteraient un processus semblable.

À l'approche de la période qu'on appelle "les vacances scolaires", nous avons dû suspendre les réunions de groupe, non sans distribuer un matériel d'information sur ce que pense le père général des laïcs et de leur spiritualité (dossier: "P.Général: "Spiritualité ignatienne pour chrétiens laïcs", Séville, 1994); et sur ce qu'a dit la CG 34 sur les laïcs (Dec. 13), sur la femme (Dec. 14) et sur les jésuites (Dec. 26).

C. La troisième et dernière étape, une fois approuvé et promulgué le Plan apostolique, est totalement personnelle. C'est le moment de *l'élection et de l'engagement*. Les groupes de réflexion ont terminé leur mission au terme de la deuxième étape. Dorénavant, chacun doit examiner s'il s'incorpore ou non au Plan apostolique et de quelle manière.

*Rencontres provinciales.* Ces rencontres entre laïcs, religieuses et jésuites, tenues deux ou trois fois par année, permirent d'affiner le processus de *délibération*, de préciser les options apostoliques et les lignes prioritaires d'action, de même que de réfléchir sur le niveau opérationnel (moyens organisationnels, recours humains, etc.).

*... réalisé conjointement par des laïcs, des religieuses et des jésuites et coordonné par la Commission Foi et Justice.*

Il y eut également des moments propices à l'évaluation et à la reconnaissance des déficiences du processus lui-même: la langue du matériel d'appui n'était pas bien choisie pour les gens du peuple; dans les rencontres, on remarquait l'absence de laïcs du secteur populaire; tenir compte de la contribution du sexe féminin dans tout ce procédé de refondation de la province et d'élaboration d'un Plan apostolique pour laïcs et jésuites et favoriser cette contribution; et tant d'autres moments propices.

Mérite une mention particulière la Rencontre de laïcs et de jésuites sur la Vie chrétienne laïque, tenue au milieu de 1998. Nous avons voulu y prendre conscience du fait que la vie chrétienne laïque représente une partie importante de ce processus: ♦ comme horizon de tout ce que faisons dans l'Église; ♦ comme renforcement de la vie laïque dans l'Église et des laïcs comme sujets ecclésiaux, avec leur propre expression et leur propre initiative spirituelle et apostolique; ♦ comme appel à la conversion des jésuites, que nous désirons être "des hommes *avec* les autres"; ♦ comme défi pour la province du Venezuela, dont "le sujet apostolique" a été défini comme "les jésuites et toutes les personnes (laïcs et religieuses) engagées de façon

responsable dans la mission apostolique de la Compagnie de Jésus au Venezuela, à partir de l'identité propre de la province.

*Approbation et appropriation du plan apostolique.* Après deux années de "délibération apostolique" à tous les niveaux (groupes de réflexion, communautés jésuites et oeuvres apostoliques), la première partie du processus se révéla terminée; on passa à la lecture, aux corrections et aux ajouts des "brouillons" successifs (octobre 98, avril 99, mars 2000) du Plan apostolique, jusqu'à son approbation définitive par le père général et sa promulgation en avril 2000.

À partir de ce moment, une nouvelle Équipe animatrice, aujourd'hui formée de laïcs et de jésuites, est chargée de promouvoir "l'appropriation" du Plan apostolique et de proposer une stratégie adéquate de transmission, de réflexion, d'assimilation et de mise en marche dans tous les milieux de la province.

Voilà où nous en sommes... avec la grâce de Dieu.

*Juan Miguel Zaldúa San José, membre du Conseil sur la spiritualité ignatienne, est coordonnateur du Centre de spiritualité de Caracas et de SIGNACE, manière, pour la province, d'assigner en collaboration des jésuites comme guides spirituels. Il est également le coordonnateur de la spiritualité pour l'assistance de l'Amérique latine du Nord. Dans ses temps libres, il fait la promotion du Plan apostolique et donne les Exercices.*

## & Australie

### Marie Rose Joyce

Le partenariat avec les jésuites a commencé pour moi en 1989, alors que j'étais désignée comme membre du nouveau Conseil scolaire de Xavier College, Kew (Australie) et en plus, en 1994, membre du Bureau consultatif de l'*Eureka Street Magazine* [publication jésuite à succès sur les affaires publiques]. Ma plus grande expérience de ce partenariat, cependant, a été comme consultante du provincial et de la consulte provinciale, rôle que je remplis maintenant depuis bientôt sept ans, assistante de deux provinciaux. Dans ce qui suit, je présente quelques réflexions fondées sur mon expérience et mes observations

et tirées d'échanges informels avec d'autres laïcs sur leurs expériences et leurs impressions.

La participation à un travail partagé a amené une riche expérience qui dépasse toutes les attentes. Cela comprend l'utilisation de mes dons en des manières nouvelles et créatrices, une stimulation intellectuelle, la rencontre de gens intéressants, mais surtout toutes les richesses spirituelles du partage d'une prière communautaire et le travail qui s'ensuit en faveur de la justice. Dans ma besogne comme consultante j'ai l'occasion d'offrir un leadership à l'Église, chose à laquelle la plupart des femmes sont incapables de participer, en raison de leur sexe. Me trouver proche de la vie de la Compagnie est, à la vérité, un grand privilège.

En Australie, il est patent que le partenariat est en croissance entre jésuites et laïcs: la mise sur pied de comités laïcs dans les divers ministères, le partage du leadership du ministère spirituel avec des laïcs, hommes et femmes, le leadership laïc dans les écoles jésuites – tout cela représente une attirance et une animation chez ceux qui les entourent de la part des jésuites en tous ces domaines.

*une partenariat implique d'entrer en une relation qui sera mutuellement transformatrice et est souvent caractérisée par quelque forme d'intimité*

La lettre adressée "à tous les amis et collègues de la Compagnie de Jésus" par le père Peter Hans Kolvenbach en 1991 reflétait ce que la Compagnie a à offrir à l'Église en général, particulièrement aux laïcs. En élucidant le partage particulier de la vie de Jésus qui est au coeur de la voie ignatienne, la lettre se centrait sur l'appel de Dieu lancé à chaque personne, le travail de l'action pour la justice et l'amour du monde et de ses habitants, spécialement les pauvres. La lettre commence par une déclaration d'objectif qui reconnaît la diversité spirituelle et vocationnelle des laïcs et leur "étonnant éventail de dons". L'enrichissement mutuel des jésuites et des laïcs est signalé, en même temps que le rôle important des laïcs dans l'Église aujourd'hui. Tout cela révèle un esprit profond et le coeur exigé pour rendre un riche partenariat capable de s'épanouir et l'on pose clairement, en

beaucoup d'endroits, les fondations d'un fructueux travail effectué en commun.

Ici, on pourrait amener quelques réflexions sur ce qui se révélerait comme des difficultés reliées à la mise en pratique de cette vision. Quels pourraient être les pièges rencontrés dans le travail déjà entrepris, ou possibles dans l'avenir? Parfois, même avec la meilleure "volonté" du monde, certaines qualités vraiment humaines peuvent transformer le partenariat en quelque chose de moins que ce qu'il pourrait être. La résistance au changement et la répugnance à passer le pouvoir de la part de jésuites peut jouer en défaveur d'une collaboration fructueuse. Parfois, aussi, certaines tensions se font jour entre les systèmes mêmes une fois réunis – une Compagnie avec ses grandes traditions intégrée dans les structures modernes de gestion comme les comités. Les laïcs peuvent apporter avec eux des habitudes et des attentes venues d'autres expériences de comités qui peuvent se révéler inappropriées dans le contexte d'un comité jésuite.

Parfois, les laïcs acceptent de participer dans l'espoir de fournir leur savoirfaire, comme ils le feraient en tout contexte d'affaires et sans être conscients de la dimension ministère ou mission que requiert semblable engagement. Comme me disait un collègue laïc: parfois, les gens qui participent sont là pour de mauvaises raisons (p. ex., pour le prestige).

Un autre signe de tension regarde la transparence du processus. Certains laïcs ont remarqué qu'ils ont fait partie d'un corps gouvernant avec des jésuites et même après un long laps de temps ils n'ont aucune idée de la manière dont les décisions sont prises. Cela peut se produire parce que l'expérience des structures jésuites signifie que ceux qui dirigent ces corps tendent à appliquer leurs processus de consultation seulement auprès d'un ou deux laïcs en position de leadership. D'autres sont amenés, mais demeurent passablement dans l'ombre. Pour beaucoup, cela contraste avec leur travail de chaque jour et n'est pas vécu comme un partenariat véritable.

Selon moi, s'engager dans un partenariat implique d'entrer en une relation qui sera *mutuellement transformatrice* et est souvent caractérisée par quelque forme d'intimité. Si un partenaire donné entre

en relation en s'attendant que toute espèce de changement sera effectué par l'autre, le partenariat ne réussira pas. Quelque chose pourra bien être fait, mais le partenariat ne le sera que de nom. Tous les adultes, y compris tous les jésuites, ne semblent pas capables d'un partenariat dans le sens d'une disposition à une transformation mutuelle. Peut-être faudra-t-il de nouveaux défis de changement dans la formation pour favoriser la croissance humaine de certains jésuites, en vue d'accroître ces possibilités.

Une dernière réflexion que j'aimerais faire regarde la tension que je remarque parfois entre charisme et professionnalisme. La formation au ministère développe des attitudes, des attentes de fonctions et des perceptions de soi chez le prêtre ou le frère qui correspondent bien aux façons traditionnelles d'agir. Les attentes actuelles de professionnalisme dans les ministères soulèvent chez les hommes de nouvelles exigences pour lesquels ils peuvent manquer de préparation. Les tensions qu'engendre cette réalité peuvent se remarquer lorsque certaines difficultés surgissent dans des domaines comme la communication, la comptabilité, les frontières et la transparence du processus.

Il y a beaucoup à faire pour comprendre davantage ce qui est exigé pour le développement des partenariats jésuites-laïcs. La lettre du père Kolvenbach de 1991 et le document *La collaboration avec les laïcs* dans la mission de la trente-quatrième congrégation générale constituent deux riches ressources qui pourraient se révéler d'excellents points de départ pour la réflexion et le partage des rêves.

*Marie Rose Joyce, Ph.D., FAPS, est psychologue clinicienne qui est depuis quelques années consultante de la province d'Australie. Proche collaboratrice de jésuites qui travaillent en spiritualité, elle est responsable de la mise sur pied d'un nouveau programme de maîtrise en psychologie clinique à l'École de psychologie de l'université catholique australienne de Melbourne.*

**& Afrique du Sud**

**Annemarie Paulin-Campbell**

**L**e père Kolvenbach écrit que de plus en plus de gens désirent prendre part à la mission de la Compagnie et que “donc, la spiritualité ignatienne – don qui appartient à l’Église entière– prend racine et se répand parmi vous, les laïcs, avec d’excellents résultats chez tous ceux qui sont concernés”.

À partir de mon expérience de directrice du Centre de spiritualité ignatienne en Afrique du Sud, j’admettrais bien volontiers que la spiritualité ignatienne ait pris racine parmi les laïcs et se répande rapidement et que, dans les dix années qui ont suivi la lettre du père Kolvenbach, cette croissance du partage de l’héritage d’Ignace se soit accélérée. Voire, au moment même où je rédige la présente réponse, je me trouve entre des sessions de supervision dans une Semaine de prière guidée à Johannesburg, où vingt-cinq laïcs (méthodistes, anglicans, baptistes et catholiques) dirigent un groupe de soixante méthodistes dans une retraite dans la vie courante. J’ai n’ai pas l’impression, cependant, que ce soit encore exact de dire que ces gens perçoivent ce ministère comme suscitant un désir de “participer à la mission de la Compagnie”. Je pense bien plutôt que, à mesure que les gens découvrent les richesses de la spiritualité ignatienne et particulièrement des Exercices eux-mêmes, ils en arrivent à voir ce don comme nous appartenant en tant que faisant partie de l’Église tout entière autant qu’à ceux qui sont membres de la Compagnie de Jésus. Le partage de cette spiritualité avec d’autres est une mission ou une vocation à laquelle beaucoup de gens se sentent fortement appelés. Ils perçoivent le partage de l’héritage ignatien comme leur responsabilité et leur mission à eux aussi, et non simplement la mission de la Compagnie à laquelle ils peuvent avoir une importante contribution à fournir.

Le père Kolvenbach fait ressortir les *Exercices spirituels* comme un moyen de transformation tant pour les individus que pour la société. Mon expérience est que de nos jours beaucoup de gens sont à la recherche de moyens de s’ouvrir à une transformation. Les Exercices (particulièrement la retraite selon la 19<sup>e</sup> Annotation) sont idéalement propres à aider les gens à reconnaître leur appel et à répondre

généreusement aux besoins de leur situation propre. Dans la “Formation ignatienne avancée à la direction spirituelle” offerte ici, à Johannesburg, un petit groupe de laïcs et de membres du clergé de diverses confessions (dont tous ont fait les grands Exercices), se réunissent durant toute une journée chaque semaine pour apprendre à diriger les autres au moyen des Exercices. À mesure que chacun d’eux partage l’histoire de sa foi avec quelque profondeur, on peut y déceler quelque chose du processus décrit par le père Kolvenbach, d’ouverture au don qui est ensuite imparti et approprié, grandissant grâce au don dans le partage avec autrui, et finalement, retournant le don à Dieu par la louange et l’action de grâce.

Réfléchissant sur ma propre relation croissante et changeante avec les jésuites, je reconnais un développement depuis une relation de mentor avec un étudiant assistant dans la mission de la Compagnie jusqu’à une relation dans laquelle nous collaborons au partage de l’héritage ignatien. Je crois que c’est là un processus important qui porte à réflexion et un processus qui peut fort bien trouver écho à un micro-niveau. J’ai eu mon premier contact avec la Compagnie et la spiritualité ignatienne comme étudiante universitaire dans une aumônerie pour étudiants desservie par des jésuites. Des jésuites successifs se révélèrent des mentors influents qui m’encouragèrent et nourrirent ma foi de diverses manières, y compris la relation de direction spirituelle, la CVX, les homélies partagées aux messes quotidiennes et, de façon très marquée, un accompagnement à travers les grands Exercices selon la 19<sup>e</sup> Annotation. L’expérience des Exercices alluma en moi un désir de les partager avec d’autres. À ce stade, je suis presque certaine que si j’avais été un homme, j’aurais demandé mon admission dans la Compagnie.

Comme je me spécialisais en psychologie, les jésuites m’encouragèrent à les aider dans l’équipe des aumôniers et dans la formation de la CVX. À cette époque, je compris mon ministère comme un ministère d’assistance à divers apostolats jésuites.

Lorsque j’exprimai le désir de pousser davantage mon étude de la spiritualité ignatienne avec l’intention de partager les Exercices, les jésuites furent parmi ceux qui payèrent mes études en spiritualité

chrétienne à Heythrop, Londres et St. Beuno's, au pays de Galles. Durant le temps de mes études au Royaume-Uni, pour la première fois ma formation ne fut pas principalement assurée par des jésuites: elle le fut par d'autres, également imbus du charisme ignatien. J'ai fait la rencontre de religieuses de diverses congrégations ignatiennes avec qui j'ai travaillé, de même qu'avec de nombreux laïcs hautement expérimentés dans l'art de donner les Exercices. J'ai commencé à percevoir que l'héritage ignatien était aussi mien et que la manière dont j'étais reliée aux Exercices en tant que femme et laïque était nécessairement différente de la manière dont un jésuite en faisait l'expérience. Cela rejoint la réflexion du père Kolvenbach sur la richesse et la variété des manières dont laïcs et membres de la Compagnie de Jésus se relient à Dieu.

Le fait de faire à nouveau les Exercices, cette fois en retraite fermée, confirma mon désir de les partager en Afrique du Sud comme un processus de transformation à la fois personnelle et, indirectement, sociale. Quand je retournai en Afrique du Sud comme membre d'une petite communauté laïque interconfessionnelle, nous abordâmes les jésuites pour leur proposer un projet qui porterait la spiritualité ignatienne aux différentes communautés rurales et chercherait à explorer les Exercices plus profondément dans leur contexte propre. Une expansion de la spiritualité ignatienne avait d'ailleurs été un rêve de longue date de la Compagnie d'Afrique du Sud. Et alors, en 1999, nous entreprîmes une aventure de collaboration appelée Vuselela. Vuselela est un terme zoulou qui veut dire réveiller, rafraîchir, revivifier, renouveler et se relie au mot qui veut dire entrer en retraite.

*voir ce don comme nous appartenant comme faisant partie de l'Église tout entière autant qu'à ceux qui sont membres de la Compagnie de Jésus*

Nous ne pouvons satisfaire à toutes les demandes venues de toutes les confessions et de tous les groupes culturels désireux de faire l'expérience de la spiritualité ignatienne. Comme le dit le père Kolvenbach, "pour les catholiques, les orthodoxes et les protestants, pour les chrétiens et les fidèles d'autres religions, Ignace peut se

révéler une source d'inspiration et de vitalité spirituelle". Il nous faut former beaucoup de laïcs à donner les Exercices selon la 18<sup>e</sup> Annotation et cela nécessite des programmes permanents de formation pour guides de prière. De nombreux laïcs demandent une direction spirituelle permanente et certains sont prêts et demandent de faire les Exercices. Comme il n'y a pas assez de directeurs, non plus, à qui les renvoyer, nous sommes également en train de former certains de ceux qui ont fait l'expérience des grands Exercices pour en accompagner d'autres dans les Exercices. L'inculturation des Exercices occupe une place d'importance dans notre ordre du jour, alors que nous travaillons avec des groupes divers, y compris de jeunes étudiants noirs traumatisés venus des banlieues pour qui l'imagerie militaire dans les Exercices se révèle particulièrement peu utile. Nous ne faisons que commencer à apprendre davantage sur les différentes visions du monde des divers groupes culturels et sur le degré d'impact de cette réalité sur la manière dont ils abordent les Exercices.

Le ministère de collaboration dans lequel jésuites et autres, laïcs ou religieux, oeuvrent de concert dans une mission partagée est quelque *la spiritualité ignatienne est un don qui appartient à l'Église*

*tout entière*

chose qui, je crois, s'est développé plus vigoureusement dans les toutes dernières années. Mon expérience est que cela se révèle à la fois enthousiasmant et interpellant. Le père Kolvenbach écrit que "les quatre cent cinquante ans de l'histoire de la Compagnie ont été le résultat d'une association fructueuse avec les laïcs". Cette vérité a signifié que les jésuites ont été des pionniers dans l'inclusion des laïcs et le travail aux côtés de ceux-ci. Très récemment, cependant, et dans les années qui ont suivi 1991, collaboration et travail en partenariat sur des questions d'intérêt commun semblent avoir acquis de la vigueur. On a le sentiment que ceux dont la foi et la vocation ont été nourries par les jésuites ont commencé à "mûrir" et à chercher à travailler avec la Compagnie (plutôt que simplement à ses côtés), apportant leurs dons différents et leur expérience différente. Le défi, je pense, consiste à se servir et de la spiritualité jésuite et de l'expérience variée de l'héritage ignatien vécue par les laïcs et de l'apprécier, puis d'utiliser ces dons dans les missions que nous partageons. Même sur une base quotidienne, la

collaboration apporte la flexibilité. Dans notre travail en paroisses catholiques, les gens ont été rassurés de savoir qu'un jésuite figure dans l'équipe, tandis que dans certaines paroisses protestantes, notre rayonnement produit le meilleur effet si un laïc ou une laïque membre de l'équipe procède à la première approche. Dialogue, travail en commun et réflexion sur cette expérience sembleraient des éléments vitaux.

La collaboration n'est réellement possible que si spiritualité jésuite et spiritualité ignatienne ne sont pas perçues comme synonymes. Seuls les jésuites ont le charisme jésuite et l'héritage qui est une caractéristique et une expression fondamentale de l'héritage ignatien. La Compagnie fondée par Ignace jouira toujours d'une expérience très privilégiée de l'héritage ignatien que nous désirons les voir continuer à partager avec nous. Par contre, si, comme le suggère le père Kolvenbach, la spiritualité ignatienne est un don qui appartient à l'Église tout entière, alors il est raisonnable que d'autres soient appelés à une expérience différente mais non moins valable de cet héritage. Nous aussi, avons une expérience de l'héritage ignatien que nous sommes appelés à partager avec d'autres laïcs, d'autres religieux de congrégations ignatienne, comme avec les jésuites. Moi-même et les autres laïcs avec lesquels je travaille aimerais bien poursuivre notre travail dans une collaboration mutuellement enrichissante et fructueuse avec la Compagnie de Jésus.

*Annemarie Paulin-Campbell de Johannesburg, Afrique du Sud, travaillait comme psychothérapeute lorsqu'elle fit les Exercices spirituels. Elle a étudié la spiritualité à Heythrop College de l'université de Londres et suivi un long cours de formation à St. Beuno's, au pays de Galles. Actuellement, elle est directrice du Centre de spiritualité "Vuselela" de Johannesburg.*

## & Maryland

**Kevin O'Brien**

Dans sa lettre de 1991 *Aux amis et collègues de la Compagnie de Jésus*, le père général Kolvenbach amenait un certain nombre de réflexions et de défis. Les réflexions se concentraient sur ce que sont "les amis et collègues" et sur ce qu'eux-mêmes et les jésuites ont en commun. Les défis étaient pour le monde dans lequel nous nous

trouvons aujourd'hui, nous rappelant les grandes ressources dont nous disposons dans la sagesse, la perspective et la spiritualité d'Ignace. Je crois que les commentaires du père général sont tout autant pertinents aujourd'hui qu'ils l'étaient il y a dix ans.

Notre monde est un monde d'aliénation croissante, chez soi comme chez les autres, un fossé grandissant entre riches et pauvres et une décomposition continuelle des structures communes traditionnelles. À la lumière de tout cela, on nous rappelle que la création est un don, nos vies ont un sens et chacun de nous est appelé de façon unique à être actif dans la transformation du monde. Être disciple de Jésus, d'après Ignace, c'est être orienté vers l'autre, mettre ses dons au service des autres et être contemplatif dans l'action. Grâce à cette structure ignatienne, nous possédons à la fois la perspective et les outils nécessaires pour assumer l'aliénation, la pauvreté et l'ennui de notre monde postmoderne.

Une tentative de mettre en relation ces amis et collègues des jésuites est le Bureau des partenariats apostoliques ignatiens de la province du Maryland. Il a vu le jour en 1998 en réponse à la fois à la lettre en question et au document *Collaboration avec les laïcs dans la mission* de la trente-quatrième congrégation générale. Le document parle de créer "un réseau apostolique ignatien" qui renforcerait les liens de toutes les personnes inspirées par Ignace (n. 21). La création du Bureau des partenariats est aussi une réponse aux nombreuses personnes qui ont approché les jésuites, ces dernières années, en leur demandant comment ils peuvent servir en s'impliquant davantage dans l'oeuvre des jésuites.

Bref, le Bureau des partenariats sert de mécanisme mettant en lien personnes et groupes les uns avec les autres dans des buts apostoliques et spirituels. La majorité de ces personnes ont connu un certain lien avec la Compagnie, soit comme collègues ou élèves de ses écoles, soit comme paroissiens, retraitants, etc. On espère que d'autres, qui n'ont pas de liens avec les jésuites, seront eux aussi insérés dans le réseau, à mesure que la spiritualité d'Ignace et l'accès aux Exercices deviendront plus largement disponibles. Existant depuis presque trois

ans, le Bureau des partenariats a plusieurs initiatives et projets en cours. En voici quelques-uns:

♦ Les *collègues de la province du Maryland* comprend des hommes et des femmes qui oeuvrent dans des apostolats jésuites depuis plus de cinq ans, pour qui leur travail est leur vocation et qui fonctionnent dans une perspective ignatienne. Le but du groupe des *collègues* est de se rendre disponible au service des jésuites de la province du Maryland. Les projets actuels comprennent: élaborer des programmes de formation de laïcs pour d'autres qui oeuvrent en des ministères jésuites; aider la province dans la planification apostolique; et aider à planifier et promouvoir, parmi les autres collègues laïcs, l'événement des journées provinciales 2001, en juin. Cette généreuse réponse aux grâces qu'ils ont reçues dans leur association avec les jésuites se lit dans la déclaration d'identité du groupe:

*Nous nous trouvons dans un moment privilégié de l'histoire de notre Église et de la Compagnie de Jésus. Nous avons été invités par les jésuites à partager leur mission grâce à une variété de ministères apostoliques. Nous avons été formés dans la spiritualité ignatienne et soutenus par les relations avec les jésuites qui nous ont aidés en inspirant et animant notre travail et notre témoignage. Notre identité comme collègues de la province du Maryland repose sur une participation reconnaissante à la vision ignatienne.*

*Nous offrons nos perspectives et nos dons uniques en partenariat avec la province du Maryland, en vue de répondre aux défis apostoliques auxquels nous faisons face. Nous offrons notre soutien aux jésuites et les uns aux autres. Nous offrons notre discernement du mouvement de l'Esprit dans notre travail, dans notre Église et dans notre monde.*

♦ Le Bureau des partenariats (IAP) élabore des ressources et des occasions de travail en réseau sur Internet pour gens d'inspiration ignatienne. En réponse aux progrès techniques qui ont rendu possible d'échanger communications et ressources aisément et rapidement, le site d'Internet IAP ([www.ignatianpartners.org](http://www.ignatianpartners.org)) offre actuellement des ressources pour la spiritualité ignatienne, de l'information sur les

jésuites et leurs oeuvres dans la province, de même qu'une notification des événements et activités. Le site a été refaçonné pour le rendre interactif, fournissant des occasions de développer des communautés en ligne et reliant les gens à travers la province (et à travers le monde, pour ce dessein). Il y aura également un service de lettre hebdomadaire en courrier électronique pour ceux qui sont intéressés et des plans pour rassembler occasionnellement des participants en les regroupant selon la géographie ou les champs d'intérêt. Cela est dans la tradition de la Compagnie, qui, à travers l'histoire, a eu recours aux derniers progrès en communication et en technologie pour favoriser son travail.

♦ On prépare *une table de données relatives aux ressources en spiritualité* qui fournira une place centrale où des informations pourront être rassemblées et distribuées sur les ressources et occasions de la spiritualité ignatienne dans la province. Retraites et ateliers, formation en direction et occasions de communautés de foi sont rassemblés et seront disponibles sur Internet et par le truchement du bureau. On élabore des plans en vue de développer une méthode d'attribution de directeurs spirituels à ceux qui recherchent leurs services et de fournir renseignements et revues sur les livres les plus récents et autres ressources sur le sujet.

♦ Des réunions de partenariat se tiennent en Caroline du Nord et au Maryland. Celles de la Caroline, parrainées par une paroisse jésuite, sont une tentative d'offrir au gens une manière de se mettre en lien avec les jésuites et entre eux. Beaucoup de personnes qui ont déjà été en relations avec les jésuites, particulièrement des anciens, ont récemment déménagé dans l'État, qui historiquement a déjà compté une population catholique de seulement un ou deux pour cent. On espère que les groupes orientés vers le service entreprendront de fusionner autour des besoins locaux.

♦ Le bureau édite également *In Partnership*, actuellement magazine trimestriel de huit pages qui souligne les oeuvres des jésuites et de leurs partenaires de la province du Maryland. On présente également un article de spiritualité dans chacune des livraisons et les articles tendent à mettre en relief la nature active, apostolique des efforts

jésuites et ignatien. Le magazine, qui comptera bientôt douze pages, est disponible sur Internet.

En jetant un regard sur ces initiatives, il est manifeste que le Bureau des partenariats apostoliques est davantage un mécanisme grâce auquel les gens sont reliés entre eux qu'une institution nouvelle. Il s'efforce de créer des réseaux de personnes d'inspiration ignatienne, motivées par un appel à servir et par leur lien avec le charisme ignatien et les jésuites, qui s'allient en vue de nouvelles initiatives et un soutien mutuel.

J'ai trouvé que la lettre du père général était à la fois opportune et inspirante au moment de sa publication. Elle demeure pertinente et continue d'inspirer un grand nombre parmi les laïcs qui entendent l'appel d'Ignace "à se rassembler pour mieux vivre et servir" selon de nouveaux modes pertinents à notre société et à notre Église d'aujourd'hui. Je suis plein d'espoir que de nouveaux groupes comme le Bureau des partenariats apostoliques de la province du Maryland se révéleront des moyens efficaces d'aider les gens dans cet effort.

*Kevin O'Brien, marié et père de famille, est coordonnateur du Bureau des partenariats apostoliques ignatien de la province du Maryland. M. O'Brien a passé quelques années dans le Jesuit Volunteer Corps comme participant, puis comme directeur; quand il parle des marginalisés, des pauvres et des aliénés, il parle de gens parmi lesquels il s'est trouvé. Son travail avec les volontaires adultes a été signalé dans la section "Aux frontières" du numéro 95 de la revue.*